

ACTION UNIE DES ANTIRACISTES

avec toutes les forces de la nation pour faire échouer les plans monstrueux des revanchards hitlériens



N° 129 (233) DECEMBRE 1953

30 FRANCS

QUE les accords de Bonn et de Paris, consacrant la Communauté Européenne de Défense, soient le plus sûr camouflage de la nouvelle Wehrmacht, qui oserait encore en douter après le débat de l'autre semaine à l'Assemblée Nationale ?

De tous les discours prononcés, il ressort que non seulement le militarisme allemand serait intégralement reconstitué, mais encore que la France serait du même coup privée des principaux attributs de sa souveraineté nationale sur le plan politique, économique et militaire.

Que des Français aient pu souscrire à un tel plan, voilà qui souligne avec gravité le scepticisme de certains milieux dirigeants quant au destin de la patrie.

PAR Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

se retrouvent des hommes, hier encore dissemblables.

Quoi de plus mensonger et de plus humiliant que cet « argument » renouvelé de Pétain, selon lequel la faiblesse et la décadence prétendue de la France, la contraindraient à subir le réarmement allemand.

Et quelle giflette pour les hommes fatigués de la nation, que cette opposition qui va grandissant dans le pays, contre les projets de mort pour la France, où l'union se réalise entre des hommes de toutes opinions et de tous milieux.

LES antiracistes par l'instinct, le cœur, autant que par la raison perçoivent les immenses dangers d'accroissement du racisme et de l'antisémitisme contenus dans les projets « européens » des parrains de la Wehrmacht.

Ce que nous dénonçons depuis des années — depuis le serment : « Jamais dans le même camp que les bourreaux nazis » — se vérifie chaque jour et dicte aux antiracistes de s'unir dans l'action commune.

Voici l'heure de l'effort suprême pour faire ce grand rassemblement antiraciste contre la renaissance du danger allemand, qui se dessine dans les multiples initiatives où de la base au sommet

Que partout les militants du M.R.A.P. soient les meilleurs dans l'effort d'unité. Les meilleurs, c'est-à-dire, les plus réfléchis, les plus aptes et les plus audacieux à prendre ou à soutenir toutes les initiatives permettant d'aboutir à l'action unie de tous les antiracistes sans exception. Avec toutes les forces de la nation nous ferons échouer les plans monstrueux de la revanche hitlérienne et vichyste.

Alors, la France vivra. Alors, la paix vaira.

Un article exclusif de Howard FAST Des hommes qui sont l'honneur de l'Amérique

Howard FAST, le grand écrivain américain, nous a fait parvenir dernièrement cet article. Il y exprime ses sentiments personnels sur le déferlement du mac-carthysme, mais aussi sur les courageuses réactions qu'il provoque.

Il y a un point de départ, dans la vie d'un homme ou d'une nation. L'homme est un être humain et la nation un groupe d'êtres humains. Toutefois, l'histoire a atteint les fonds de la plus basse dégradation, soit de la part des hommes, soit des nations. Ainsi, les uns, en tant qu'individus, assassinent, trompent, trahissent, calomnient, et les autres croiseront des charniers sans fond d'horreur et d'inhumanité, tels que ceux découverts à Dachau.

Ceci est un point de départ, un moment où l'homme cesse d'être un homme. C'est un moment sans honneur ni rédemption.

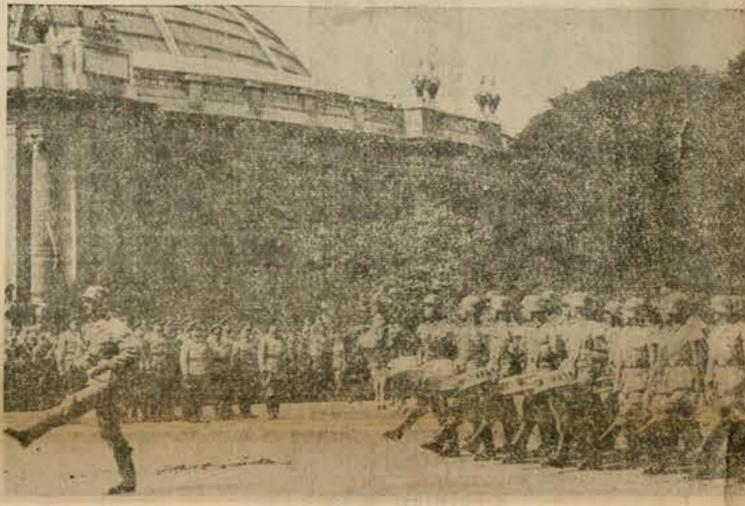
Je veux me référer ici à deux cas précis. Ce sont des cas d'honneur à l'état pur et ils souillent le visage de notre nation d'une flétrissure de honte jamais égale dans notre passé.

La première est celle du lieutenant-officier d'aviation Alilo J. Radulovich. Son père et sa sœur étaient accusés d'opinions radicales et il fut ordonné de rompre toute relation avec eux. Il s'y refusa, arguant très simplement et directement que cela l'honorerait, que c'était une chose inconnue pour un honnête homme. Il fut décoré de son grade aux forces aériennes.

Le second cas est celui du docteur Herbert Phillips, savant, modéré et éditeur de la jeunesse. Pendant le récent procès de H. Smith à Seattle, il accepta d'être témoin de la défense quant à la nature et au contenu de la philosophie marxiste. On lui demanda alors de jouer un rôle d'informateur et de moniteur. Il s'y refusa, se servant pour cela des mêmes arguments que ceux du lieutenant Radulovich.

Sur quoi, un « juge » lui infligea trois années d'emprisonnement pour « offense à la Cour ».

(Suite page 4)



Nous ne voulons plus revoir ça...

L'humanisme français contre Maurras

CHARLES Maurras, le maurrassisme évoquent pour les jeunes français d'avant 1914 la forme la plus haineuse de la réaction.

Gueuse — c'est ainsi, que dans leurs rangs on nommait la République —, s'en prenant tout spécialement à ceux qu'à cause

de la couleur de leurs cheveux ou de la sonorité de leurs noms, ils croyaient pouvoir ranger parmi les mélangés. Mais comme ils donnaient à ce terme le sens

le plus large, s'y trouvaient aussi impliqués les plus grands mouvements de la pensée et de l'histoire de la France.

La Révolution de 1789 devenait pour eux une entreprise dictée par la franc-maçonnerie internationale et singulièrement par les loges anglaises. Le romantisme était « mélangé ». Et Victor Hugo, et Zola, et Jaurès, et tant de ceux qui avaient fait la gloire de la France, en ouvrant largement ses frontières et sa culture à tous ceux qui voulaient s'y joindre à elle.

D'une telle doctrine le concept de la France sortait ainsi déformé, rétréci. L'amour de la patrie risquait d'être ravalé à une sorte de sentiment instinctif d'une famille jalousement fermée... Comme des enfants pour qui l'amour des parents tiendrait uniquement dans la défense des meubles hérités du grand-père et qui ne se soucieraient pas de l'héritage essentiel, la défense et l'illustration de l'âme nationale.

Le racisme des maurrassiens s'avérait, comme tous les racismes, (Suite en page 5)

PAR Pierre PARAF

de la couleur de leurs cheveux ou de la sonorité de leurs noms, ils croyaient pouvoir ranger parmi les mélangés. Mais comme ils donnaient à ce terme le sens

Pour les étudiants d'outre-mer Le racisme accentue la crise du logement

IL est vrai, comme l'estimait Montaigne, que la pensée marche mieux quand marchent les jambes, est étudiant quadeloupéen, assis-là, près de moi, sur le lit bas, doit avoir du mal à bien réfléchir. Un pas en largeur, entre le mur et le lit ; quatre pas en longueur, de la porte à la fenêtre, en contournant le lavabo ; voilà les possibilités que lui offre sa chambre, située dans une de ces « maisons » désaffectées où l'on se préoccupait fort peu, naguère, des exigences de la pensée.

Vêtements pendus à une ficelle, reproduction d'un Renoir, objets de toilette, livres sur le minuscule guéridon, piles de linge, chaussures, cahiers : dans ce pauvre réduit, il ne saurait y avoir de séparation nette entre les choses du corps et celles de l'esprit. Et cette promiscuité comme l'étroitesse des lieux, n'est pas la moindre difficulté de l'étudiant, qui devrait, pour mener à bien son travail, être libre des soucis matériels.

« Je viens d'avoir une autre visite, me dit-il.

Celle d'un inspecteur de police. L'an dernier, c'étaient les perquisitions. Quiconque se trouvait possesseur d'un livre ou d'une brochure jugée peu orthodoxe, se voyait accusé de « comploter » contre la France et privé de sa bourse. Aujourd'hui, la police, qui n'hésite pas à s'ingérer dans la vie même de l'Université, a trouvé un nouveau prétexte pour venir fouiller dans l'intimité des étudiants : il s'agit d'un « contrôle de scolarité », comme si les organismes universitaires dirigeant les maisons communautaires ne pouvaient pas exercer eux-mêmes ce contrôle !...



Pas de racisme entre étudiants

de la couleur de leurs cheveux ou de la sonorité de leurs noms, ils croyaient pouvoir ranger parmi les mélangés. Mais comme ils donnaient à ce terme le sens

le plus large, s'y trouvaient aussi impliqués les plus grands mouvements de la pensée et de l'histoire de la France.

D'une telle doctrine le concept de la France sortait ainsi déformé, rétréci. L'amour de la patrie risquait d'être ravalé à une sorte de sentiment instinctif d'une famille jalousement fermée... Comme des enfants pour qui l'amour des parents tiendrait uniquement dans la défense des meubles hérités du grand-père et qui ne se soucieraient pas de l'héritage essentiel, la défense et l'illustration de l'âme nationale.

Le racisme des maurrassiens s'avérait, comme tous les racismes, (Suite en page 5)

Encore faut-il préciser : mon interlocuteur n'est pas le plus mal loti. Bien au contraire. Combien de ces jeunes gens laborieux souhaiteraient être logés comme lui dans une maison communautaire ! La quête d'une chambre est, pour eux qui arrivent, la première et la plus douloureuse aventure.

Forcés parfois de passer plusieurs nuits dans les salles d'attente des gares, ils parcourent, leur maigre bagage à la main, les rues inconnues de la capitale. D'hôtel en hôtel, dans tout le Quartier Latin, ils ont reçu la même réponse : « complet ». A moins que quatre murs sordides ne leur aient été proposés pour dix ou douze mille francs par mois (la bourse maximum est de 21.000 francs)... A moins que, cyniquement, un marchand de sommeil ne leur ait lancé, en

Albert LEVY.

(Suite page 6)

Rivarol et Mac Carthy : "Les Juifs et les nègres, ennemis n° 1"

LORS des années 30, il était courant d'entendre parler d'Hitler comme d'un énergumène artificiellement greffé sur la société allemande. Léon Blum, par exemple, écrivait, quelques semaines seulement avant l'accession « légale » d'Hitler au gouvernement qu'il « était écarté de l'espérance même du pouvoir » ; c'est avec de telles erreurs de jugement que l'on endort la nécessaire vigilance des peuples guettés par le fascisme.

C'est avec des appréciations erronées du même genre, portant cette fois sur la « démocratie » américaine et ses bienfaits, que l'on minimise systématiquement, dans certains milieux, le rôle d'un Mac Carthy aux Etats-Unis. De puissants intérêts ont peur et se tournent vers le donjon yankee comme vers leur sauvegarde centrale ; par conséquent, il ne faut pas

DÉFENDONS LES ENFANTS ROSENBERG sur qui pèsent les plus graves menaces !

AVEC la nuit du 20 juin 1953, on croyait dans le drame Rosenberg, avoir touché le fond de l'horreur, la limite de la persécution. Mais non. On se trompait. Ethel et Julius morts, leurs assassins n'ont pas désarmé. Tandis que Mac Carthy s'acharne sur la mémoire des héros, dicte à Greenglass de nouveaux mensonges, calomnie — sans même se soucier de vraisemblance — ceux qui ne peuvent plus lui répondre, l'arbitraire américain s'abat sur les enfants, Michaël et Robert. Les deux petits garçons (11 et 6 ans) avaient trouvé un refuge dans une famille amicale, à la campagne, dans le New-Jersey. Là, on s'efforçait de leur rendre le calme, de leur redonner une vie paisible, une douceur familiale, un peu de cette ambiance qu'Ethel et Julius avaient si merveilleusement créée autour de leurs premières années et qui leur avait été tragiquement arrachée. Mais le spectacle de ce retour à la vie de deux enfants n'a dû être plus que le gouvernement américain n'en a pu supporter.

graves planent sur les deux orphelins. Le testament d'Ethel et de Julius, par lequel ils confiaient la tutelle de leurs enfants à leur défenseur M. Bloch, n'a pas encore été validé. Or, aux Etats-Unis, un testament n'a de valeur légale que sanc-

la laissé échapper, en écrivant récemment : « Les persécutions contre Michaël et Robby ne peuvent que servir de propagande antiaméricaine dans le monde. Autrement dit, seul un mouvement d'opinion en faveur des deux petits peut les préserver de



Ethel et Julius quelque temps avant l'Affaire

Brusquement il y a quelques semaines, le directeur de l'école que fréquentait Michaël et Robby a fait savoir qu'il n'acceptait plus de les garder. Le prétexte donné est mensonger et traite l'intervention extérieure : ce n'est pas de son propre chef que le directeur de l'école a pris cette inhumaine décision. Maître Emmanuel Bloch, l'admirable avocat et ami d'Ethel et de Julius, à qui ils ont confié leurs petits, a vu le directeur de l'école. S'il a pu obtenir un délai de grâce, un sursis (Michaël et Robby font à nouveau connaissance avec ce mot) ; ils ne seront chassés de l'école qu'à la fin de décembre, leur avenir n'a de contours clairs que jusqu'au seul de la nouvelle année. Et après ? les menaces les plus

tionne par une décision de justice. Que préparent encore les assassins des Rosenberg ? Veulement-ils tuer Ethel et Julius une seconde fois en déniait à leurs enfants leur droit à une vie normale, à une éducation saine et libre ? Les pires hypothèses viennent à l'esprit, que le silence hypocrite de Washington autorise.

Que faire pour sauver les enfants Rosenberg et leur permettre de grandir et de se développer normalement comme l'ont rêvé leurs parents ? Le « Journal American » de New-York

In sinistre « sollicitude » d'un Mac Carthy et permettre à M. Emmanuel Bloch de remplir le mandat sacré à lui confié par Ethel et Julius le jour de leur mort.

DEJA, aux Etats-Unis, un fonds vient de se constituer pour assurer la subsistance des enfants dont la situation matérielle est tragique. Mais les sommes indispensables pour envisager avec sécurité

Catherine VARLIN. (Suite page 4)

Grand artiste et homme de cœur Yves MONTAND m'a dit...



DIRE des choses sur Yves MONTAND... cela peut paraître facile. Ne le pensez pas ! On est tenté de répéter une biographie qui, pour avoir été écrite des centaines et des centaines de fois, n'en est pas moins originale et sympathique. Sa jeunesse à Marseille, ses débuts, ses premiers enthousiasmes, tout cela n'est-ce pas, qui l'ignore encore ?

Qui ignore qu'il est à l'heure actuelle le plus grand chanteur français, le plus populaire parce que justement il a su ne jamais perdre contact avec la vie ; la vraie, faite de travail, d'amitié, de chaleur, de joies et aussi d'amour ?...

Ses chansons ? Vous en connaissez une quantité. Ne me dites pas que vous n'avez jamais fredonné le « Gamin de Paris », « Luna Park », ou « Les Grands Boulevards ». Même si votre voix n'est pas exactement au diapason, dans vos moments de détente, quand, ma foi, tout va bien, je suis sûr que vous y êtes allés de vos quelques mesures du « Galérien ».

Lorsque vous reviendrez du Colette MOREL. (Suite page 5)

DANS CE NUMERO :

Contre la Communauté Européenne de Défense : Emile Kahn, Robert Lacoste, Léon Lyon-Caen, Claude-Frédéric Lévy, André Spire, Pierre Hentgès, en pages 2 et 3.

Sur « L'antisémitisme à la française » : André Lévy-Oulmann, Jeanne Lévy, Marc Beigbeder, Paul Tubert, Henri Wallon, en page 5.

L'entente est possible entre Juifs et Arabes, en page 6.

et Dans l'affaire Rosenberg, « l'antisémitisme a pesé dans la balance », en page 4.

Or, cette présentation est absolument fautive. Mac Carthy (Suite page 4)

Puisqu'on ne vous le dit pas...

ses « propres funéraires »

GRANDE MANIFESTATION D'UNITÉ DU COMITÉ JUIF D'ACTION CONTRE LE REARMEMENT ALLEMAND

Le lundi 16 novembre, à la Mutualité, en pénétrant dans la salle, on est frappé par le sérieux...

Ils ont souffert pourtant. Ils ont connu — pour beaucoup d'entre eux — les camps d'extermination nazis où, par millions d'autres, 6 millions de Juifs ont trouvé la mort...

« On n'a pas le droit de se débarrasser à certaines responsabilités... Il est indispensable de mettre fin aux antagonismes en Europe... »

« Pensez-vous que le peuple de France acceptera de se battre pour rendre à l'Allemagne Breslau et Königsberg ? »

« NON ! »

« Et il répond avec force : « NON ! »

Les orateurs de toutes tendances

Voici les députés : Vincent BADIE (Radical), René CAPITANT (ancien ministre), etc.

Voici Mme MAXA NORDAU, artiste-peintre, Mme DECOURDEMACHE, secrétaire générale de l'Association des Familles de Foyers et de Massacres de la Résistance...

M. André BLUMEL, président du Comité Juif d'Action contre le Réarmement Allemand, ouvre la soirée en exposant les raisons qui ont présidé à la création de ce Comité...

res Anciens Combattants Juifs, qui ne sauraient admettre de voir leurs ennemis sanguinaires d'hier devenir leurs frères d'armes de demain.

C'est au tour de René CAPITANT, ancien ministre de l'Éducation Nationale, d'apporter son témoignage.

Après avoir souligné la nécessité de rendre vigoureux au traité d'amitié franco-soviétique, il termine par un appel à l'union contre la menace qui pèse sur la France.

M. SCHLISSELMAN, vice-président de la P.S.F.F., parle en son nom personnel. Mais il est certain que l'ensemble de la P.S.F.F. est conscient du grave danger que recèlent les accords de Bonn pour la France.

C'est au tour du légendaire héros de la Résistance, le général JOINVILLE, membre du Comité Central du Parti Communiste Français.

Après avoir souligné, à son tour, la nécessité de l'union, l'orateur souligne :

« Depuis un certain temps, on rencontre sur les mêmes tribunes des gens qui sont souvent opposés les uns aux autres. Il y a longtemps qu'on ne l'avait vu. Une grande force nous pousse

vers la renaissance de l'unité nationale... Les Français se dressent toujours, unis dans le combat, quand ils sentent que leur patrie est en danger.

M. BLUMEL donne lecture du message de Robert LACOSTE, absent de Paris, que nous publions par ailleurs.

Le Dr GINSBOURG s'arrête sur l'aspect scientifique des crimes nazis. Les faits qu'il évoque soulèvent d'horreur ses auditeurs. Ce sont pourtant des faits réels, contrôlables, qui furent connus par l'esprit critique des tenants du Troisième Reich, les mêmes qui s'apprêtent à réapparaitre tels qu'ils furent. De conclure avec force :

« Nous, docteurs Juifs, n'accepterons jamais de servir aux côtés de ces monstres. »

Le Dr DANOWSKY apporte le message des Engagés Volontaires de la renaissance de l'unité nationale.

Le public lui fait une ovation au moment où, regardant sa place, il reçoit de chaleureuses poignées de mains des parlementaires présents. Ces poignées de mains sont pour tous les présents, le symbole d'une unité qui se reforge face au danger et malgré les menaces, pressions et chantages de toutes sortes.

Le dernier orateur, M. Vincent BADIE, député radical, fait une intéressante analyse des différents paragraphes des textes en cause. L'un après l'autre, il réfute les arguments avancés par

Quelques déclarations de personnalités :

Léon Lyon-Caen

Vous avez raison d'insister sur les motifs particuliers que les Français de confession israélite pensent avoir pour s'élever contre la reconstitution d'une armée allemande, quelle qu'en soit la forme, autonome ou intégrée.

Le réarmement allemand, c'est de toute évidence la renaissance du militarisme allemand. Le militarisme a montré, pendant la dernière guerre, qu'il était fondamentalement imprégné d'antisémitisme et visait à la destruction, par les moyens les plus barbares, des Juifs dans tous les pays occupés par ses armées.

Le réarmement allemand, c'est de toute évidence la renaissance du militarisme allemand. Le militarisme a montré, pendant la dernière guerre, qu'il était fondamentalement imprégné d'antisémitisme et visait à la destruction, par les moyens les plus barbares, des Juifs dans tous les pays occupés par ses armées.

Le réarmement allemand, c'est de toute évidence la renaissance du militarisme allemand. Le militarisme a montré, pendant la dernière guerre, qu'il était fondamentalement imprégné d'antisémitisme et visait à la destruction, par les moyens les plus barbares, des Juifs dans tous les pays occupés par ses armées.

Emile Kahn

Le projet que nous démasquons est, en ses 132 articles (sans compter les protocoles additionnels) un mélange à la rédition. Il a été conçu et machiné pour faire croire à la France qu'elle se sauve quand elle se perd.

« Il y a des heures dans la vie des peuples où tous les problèmes politiques, tous les classements politiques, s'effacent devant une question qui saisit les consciences, et les bouleverse. Ça a été le cas de l'affaire Dreyfus, de Munich et, plus près de nous, de l'affaire Rosenberg. C'est le cas aujourd'hui de la C.E.D. Alors, chacun a le devoir de se prononcer hautement. La Ligue des Droits de l'Homme, née de l'affaire Dreyfus, fidèle à l'esprit de l'affaire, se range, contre la C.E.D. dans le parti de la vérité, de la démocratie et de la paix. »

Nous ne sommes pas les ennemis du peuple allemand. Nous ne croyons pas, nous n'avons jamais cru, à la doctrine raciste de « l'éternelle Allemagne ». Nous savons qu'au lendemain de la défaite, devant l'étendue de la déroute et ses suites, la ruine, l'occupation, le morcellement, beaucoup d'Allemands ont pris la haine de la guerre et du régime qui les avait jetés dans la guerre. Alors la jeunesse allemande se tournait confiante vers la démocratie. Cette Allemagne d'aujourd'hui, la Communauté Européenne de Défense la sacrifie à l'Allemagne d'hier, la livre, sous le masque doucereux d'un chancelier complice, aux généraux de Hitler et aux magnats de la Ruhr, commanditaires de Hitler. Avec la résurrection triomphante de l'anti-démocratie en Allemagne, c'est toute la démocratie européenne, et la nôtre d'abord, sur qui passera la contagion réactionnaire.

C'est la paix enfin que la C.E.D. met au plus grand péril qu'elle ait connu depuis 1945. La Ligue des Droits de l'Homme n'a pas cessé de s'opposer toute entière au réarmement de l'Allemagne, sous quelque forme que ce soit. Mais elle doit dire, que de tous les aspects de ce réarmement, celui qui organise la C.E.D. n'est pas seulement le plus hypocrite, mais le plus dangereux. Ses prétendues garanties, ses soi-disant limitations, sont fallacieuses, prêtes à sauter au premier choc. Par contre, elle enchaîne la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg à un bloc italo-allemand

« Au nom du gouvernement de la République Démocratique Allemande, je déclare que nous voulons entretenir avec la France des relations pacifiques et amicales. »

« Les relations entre le peuple allemand et la grande nation française doivent être basées sur le respect de la souveraineté nationale et des droits démocratiques de nos deux peuples. Nous condamnons de la façon la plus énergique les déclarations diffamantes répandues dans l'opinion publique d'Allemagne occidentale et particulièrement par la presse de la coalition gouvernementale d'Adenauer ainsi que le chantage exercé contre la France. Tout cela ne rappelle que trop l'agitation dirigée contre notre voisine, la France, par les Hitler et les Gobbels, dans l'esprit de la « race des seigneurs. »

« Je tiens à dire nettement à M. Daladier et aux députés de l'Assemblée nationale française : Oui, il y a actuellement en Allemagne deux États : la République fédérale de Bonn et les anciens monarques et les généraux de Hitler ont le pouvoir. C'est l'Allemagne occidentale qui, par les traités de Bonn et de Paris et sous le masque de la

« communautarisme européen », s'est engagée, pour la troisième fois, sur la voie de l'agression du militarisme allemand.

« Pour sa part — dit Walter Ulbricht — le gouvernement de la République Démocratique Allemande fera tout ce qui est en son pouvoir pour que, des maintenant, des relations amicales s'établissent avec le grand peuple de France. Les forces opposées de paix en Allemagne adressent leur salut aux ouvriers de France, ces paysans français, à tous les citoyens de France qui mènent une lutte courageuse pour une paix durable et contre les traités de la « Communauté Européenne » qui constituent une menace aussi bien pour le peuple allemand que pour le peuple français, une menace pour la paix en Europe. »

« Adenauer, c'est le Hitler d'aujourd'hui, a souligné en conclusion Walter Ulbricht. Le programme d'Adenauer, c'est le « Mein Kampf » de Hitler. »

Dix-neuf articles de "l'Aurore" pour nous attendre

Sur les 7 criminels de Spandau !

Sous le titre « Les Sept hommes de Spandau », le journal « L'AURORE » a publié une série de 19 articles sur la vie des 7 criminels de guerre, que le Tribunal International de Nuremberg a sauvé de la potence qu'ils avaient pourtant largement méritée.

Le brusque rappel du souvenir des 7 de Spandau s'intègre ainsi tout naturellement dans la campagne générale pour la réhabilitation du soldat allemand, réhabilitation indispensable à tous ceux qui rêvent d'une Armée Européenne composée pour l'essentiel de braves S.S.

La série de 19 (dix-neuf) articles nous donne donc des nouvelles toutes fraîches de ces vaillants précurseurs de l'Armée Européenne qui sont : Rudolf Hess, Doenitz, Raeder, von Schirach, Funk, von Neurath et Speer. Et, pendant 19 jours, on a versé à son nouvel ami 320 millions de marks.

N'oublions pas le passé

Le calendrier allemand du soldat pour 1954 a donné une place d'honneur au feld-maréchal VON MANSTEIN, celui là même qui fit exterminer tous les Juifs de SIMFEROPOL lors de l'avance allemande en U.R.S.S.

Il invite les futures recrues à « garder le souvenir des grandes exploits militaires du passé pour mieux assurer leur tâche à l'avenir. »

Comme on fait son lit

Dans ce même calendrier, VON KESSELRING, autre maréchal nazi écrit : « Que la nouvelle Wehrmacht soit constituée sur une base internationale, cela ne nous préoccupe guère, la jeunesse allemande saura y faire son lit comme elle veut se coucher. »

Nous ne doutons pas qu'entraînée à la suite d'un KESSELRING, la jeunesse allemande ferait son lit. Et c'est nous qui serions couchés... en joue.

Le Dr DEHLER rappelle l'histoire

Le Dr DEHLER, ancien ministre de BONN, demande à la France d'être plus compréhensive sur la question de la Barre : moyennant quoi elle pourra conclure avec l'Allemagne une alliance comme elle n'en avait jamais connue depuis Charlemagne.

Charlemagne l'Européen

En effet, Charlemagne avait construit l'Europe avant la lettre. Son empire s'étendait des deux côtés du Rhin et même un peu sur l'Italie avec Aix-la-Chapelle pour capitale.

Mais ce fut un château de sable qui ne lui survécut pas. Le Dr DEHLER oublie de le rappeler. Cela le distrait de ses tirades conclusions « historiques ». N'a-t-il pas déjà oublié le sort du III Reich.

et Bertha

« Au grands pieds... Le Dr DEHLER ne prend de l'histoire que ce qui lui convient. Ah ! une France alliée à l'Allemagne avec BONN pour capitale et BIARRITZ ville frontière... »

LA FRANCE ENTIÈRE...

Le magnifique meeting du Comité Juif s'inscrit dans une action où la France s'est retrouvée toute entière résolue à barrer la route au « syndicat de faillite » qui a entrepris de liquider notre indépendance et notre sécurité.

Marseille, Toulouse, Nice, Tarbes, Annecy, Bordeaux, Strasbourg et son puissant cortège de 8.000 Alsaciens et Lorrains, toutes ces villes parmi tant d'autres, et les quartiers, et les villages, ont préparé, appuyé et prolongé la retentissante Conférence Nationale du 8 novembre à Paris. Retentissante tant par sa composition qui témoignait d'une diversité de tendances politiques jamais atteinte, que par la volonté commune qui a su les réunir contre les funestes accords.

Le 11 novembre, fête du souvenir, a donné à la protestation nationale un caractère de solennité. A Paris notamment, par delà le cortège officiel et malgré l'obstruction policière, les vrais sentiments de la population parisienne se sont exprimés l'après-midi par des délégations ininterrompues, un rendez-vous permanent devant le statut de Clémenceau.

Et tandis que le peuple de Paris défilait, une imposante manifestation d'étudiants et une cérémonie émouvante à la Sorbonne associaient l'Université à la protestation populaire.

Une fois forgé l'instrument de sa puissance, l'Allemagne pourra choisir alors librement sa politique : ou reconquérir son unité nationale par la menace de la force et le risque de guerre, ou détourner son dynamisme de l'Est vers l'Ouest et unifier la petite Europe sous son autorité.

Maurice DUVERGER, « Le Monde » du 18-11-53

Strasbourg, où manifestèrent 8.000 personnes. Des manifestations semblables eurent lieu dans presque toutes les villes de notre pays

L'armée européenne et les rêves de conquête de Bonn

Les seuls qui croient encore à la C.E.D. ce sont les Allemands. Pourquoi ? Parce qu'ils ont tout à y gagner et rien à y perdre. Aujourd'hui la France a une armée indépendante, et l'Allemagne pèse déjà plus lourd la C.E.D. va donner à l'Allemagne des soldats et faire perdre à l'armée française son indépendance.

On n'a pas assez souligné ce singulier aspect du problème : dans cette aventure l'Allemagne ne cède rien et reçoit quelque chose : la France ne reçoit rien et cède quelque chose. Qui parle d'égalité, de sacrifices réciproques, d'abandons symboliques de souveraineté ? L'Allemagne n'abandonne rien, ne donne rien, ne se dépeuple de rien, par elle n'a rien aujourd'hui en matière militaire. La France, sans contre-partie, abandonne son indépendance.

L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante.

« L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante. »

« L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante. »

« L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante. »

« L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante. »

« L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante. »

« L'Europe n'est plus qu'une organisation d'état-major, qu'une enseigne sur des casernes, qu'un prétexte pour armer l'Allemagne, quand l'Europe qui se lève à l'horizon est une Europe allemande. Sans soldats l'Allemagne pèse déjà plus lourd dans la balance européenne que la France avec son armée nationale. Quand l'armée française aura perdu son indépendance et que l'Allemagne aura reçu des soldats, l'équilibre sera rompu d'une façon écrasante. »

Dis-moi qui tu hantes...

Le Dr Ruff, sous Hitler, pratiquait, dans les camps de concentration, la vivisection sur les êtres humains. Dans ses rapports « médicaux », il fit en détail le récit de ses « expériences ». On peut lire par exemple ceci : « Après l'ouverture de la poitrine et du crâne, le cœur battait encore... »

« Personnellement, je pense que ces expériences sur des êtres humains ne sont pas immorales, surtout en temps de guerre », écrivait-il encore.

Puisqu'on ne vous le dit pas...

«Voici le temps pour les coquecigrues»

... ditait François VILLON. Voici le temps de la chasse aux sorcières. L'Amérique en est submergée, surtout depuis l'affaire WHITE à propos de laquelle le républicain BROWELL, actuel ministre de la Justice, a attaqué la gestion de l'Administration TRUMAN, l'accusant d'avoir été «un nid d'espions rouges»...

Victime de sa propre invention

... L'ancien président a cru trouver une riposte définitive en déclarant en substance : «La commission des activités anti-américaines ? C'est moi qui en suis l'inventeur...»

... le catobelpas

... L'hystérie anticommuniste qui assassina les Rosenberg — se retourne aujourd'hui contre ceux qui la créèrent comme une bête insatiable. TRUMAN fait penser au catobelpas, animal des cavernes, qui dit-on, se mange lui-même.

Une bénédiction politique

Mais cette chasse aux sorcières — outre la peur et la stupéfaction qui s'implantent aux Etats-Unis — possède d'autres avantages pour ceux qui l'animent. Ainsi, le président du parti républicain, M. Leland HALL, après avoir fait quelques réserves, a estimé cependant que «l'effort WHITE permettrait d'exploiter un avantage formidable aux élections de l'année prochaine.»

... Et une bénédiction pontificale

A propos de bénédiction, Mac Carthy qui vient de se marier, a eu droit à celle du pape : joliment et apostoliquement.

Mais le sénateur du Wisconsin a-t-il pris toutes les précautions avant de prendre femme ?

Les secrets conjugaux ne risquent-ils pas de devenir une offense pour le F.B.I. ?

... Opposition grandissante

Si l'ancien président TRUMAN a refusé de se présenter devant la commission d'enquête, ce ne peut être, en ce qui le concerne, que partie remise. Car il n'en conteste pas le principe et pour cause ! et les républicains reviendront à la charge.

Plus significatif est le refus de comparaître du juge à la Cour Suprême TOM CLARK. De même, le conseiller de FRIDELPHIE ont refusé de répondre. L'Amérique ne manque pas de citoyens courageux. C'est eux qui édifieront le barrage de l'opinion publique qui fera reculer les chasseurs de sorcières.

Virus filtran

On sait que les méthodes mac-carthyistes ont ou trouver un terrain favorable en France. Après l'éviction de M. Joliot-Curie du Haut-Commissariat à l'énergie atomique — saluée comme une victoire par les chasseurs de sorcières américains — d'autres savants ont été depuis écartés du C.N.R.S. Les jérémiades tentatives ont en pour objet l'exclusion des candidats des examens et concours de l'Administration, cela sous couleur de discrimination politique.

... et mesures de prophylaxie

Mais la France a réagi vigoureusement, et par la voix de ses plus éminentes personnalités, unies sans distinctions politiques, elle a significativement aux apprentis sorcières qu'elle ne leur permettrait pas d'utiliser chez nous leur attirail moyénaïque ni leurs méthodes.

Notre ami J. KESSLER, administrateur de La Presse Nouvelle, vient d'être victime d'un grave accident et a dû être hospitalisé. Avec nos vœux de prompt rétablissement, nous l'assurons de toute notre sympathie.

GREENGLASS-LE-MENTEUR RÉCIDIVE...

Dans le témoignage de GREENGLASS le jugement n'a été confirmé — a reconnu la Cour d'Appel des Etats-Unis.

On sait le triste rôle que David Greenglass joua dans l'affaire Rosenberg. Green et son frère, désignés par la justice, ont été accusés de trahison. Green a été condamné à 30 ans de prison.

Il entend bien ne pas les faire et aller au plus tôt. Avant après avoir attendu à la vie des Rosenberg, il a même eu l'audace de leur mentir.

RÉHABILITONS LES ROSENBERG !

UNE IMPORTANTE RÉUNION DU COMITÉ FRANÇAIS

Le jeudi 19 novembre, à Paris, dans les Salons de l'Hôtel Lutétia, le Comité Français pour la réhabilitation des Rosenberg a tenu une assemblée d'information.

Devant un nombreux auditoire, riche de personnalités et de représentants de divers Comités, M. le pasteur VIENNEY, président, entouré de Mme Gérard PHILIPPE, M. Charles PANTOLOS, MM. Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P., Armand MEGGLE, président du Centre d'Expansion Française, YOUNINE et M. Paul VILLARD, secrétaire du Comité Français, qui va apporter une série d'informations venant des U.S.A.

Le rappel que la première tâche qui s'est imposée à tous durant la terrible nuit du 19 juin a été de faire continuer la lutte pour la révision du procès des Rosenberg.

Cette lutte a pris un caractère d'autant plus impérieux que la mort d'Ethel et de Julius n'a pas suffi à leurs bucheurs. C'est la calomnie qui s'est efforcée d'accroître l'existence d'un dossier secret, l'hypocrisie ajoutant que les Rosenberg avaient bénéficié de tous les recours de la Justice.

La prétendue existence d'un dossier secret accuse le vide de celui sur lequel fut prononcé le verdict et la Cour Suprême — par 3 de ses membres — a eu à avouer qu'il n'y avait rien de tel.

Depuis, le sénateur Mac Carthy a obtenu à volonté des déclarations nouvelles de la part de Greenglass sur lequel reposait toute la machination.

Mais, poursuit M. VILLARD, nous avons une deuxième tâche précise et urgente. MORTON SOBELL, jeune et noble savant, a été vu infliger dans la même affaire, 30 ans de prison. Il nous faut l'arracher du sinistre bagne d'ALCATRAZ.

Nous avons un autre devoir, celui qui nous impose la situation des enfants Rosenberg.

« Nos enfants sont la prunelle de nos yeux, notre orgueil et

notre devoir, poursuivra-t-il, de nous informer constamment du sort des enfants et de tenir l'opinion publique au courant. Cela nécessite un travail organisationnel : Créer un Fonds National d'aide aux enfants Rosenberg, constituer puis développer un Comité de Réhabilitation qui aura une existence permanente et une activité réelle. Et, Charles Palant donne lecture d'une liste de personnalités qui s'alignent avec le concours de l'Assemblée.

Mais cette bataille doit s'appuyer dans son premier objectif du respect des dernières volontés des Rosenberg :

« Ne laissez jamais attenter à la vérité de notre innocence. » C'est pourquoi en prenant lieu, au lendemain de la mort de Julius, le Comité de Défense a pris le nom de Comité Français pour la Réhabilitation des Rosenberg.

Il s'est adressé à ceux qui ont pris souvent diverses initiatives dans la campagne, et en particulier au Comité Chretien, afin

de leur proposer une collaboration nouvelle, ultra-perfectionnée du bouillage de crânes aux mains des plus grands groupes financiers.

Bref, Mac Carthy, dans bien des cas, est plus influent sur les événements et les décisions d'Etat que le gouvernement américain lui-même ; il est plus le pouvoir que n'importe quel ministre, exactement comme le Grand Inquisiteur, au temps du fanatisme romain, en Espagne par exemple, exerçait une dictature de fait à l'ombre du trône.

Or, on peut voir avec stupeur la légation des dirigeants d'organisations juives françaises ou des responsables « antifascistes » minimiser avec obstination le rôle du fameux sénateur du Wisconsin, — ou parler d'autre chose.

Comme d'habitude, c'est donc à nous qu'il appartient de tirer la sonnette d'alarme et d'apporter les précisions utiles. Nous le ferons uniquement, aujourd'hui, en puisant nos éléments d'information dans un organe, « Rivarol » du 16 octobre, bien placé pour nous éclairer sur le rôle particulier de Mac Carthy dans le secteur qui nous intéresse spécialement.

C'est ainsi que parlant des « résidus de la société américaine », il précise :

« Dans cette catégorie, entrent les Juifs, les nègres et les homosexuels. »

« La législation normale n'offre aucune défense à la collectivité contre de tels ennemis. Peut-on, en effet, attendre qu'ils aient commis le méfait pour constater la violation d'un article du code et appliquer le châtiment prévu, ou faut-il procéder d'une manière préventive à leur dépistage ? »

« Peut-on imaginer une plus cynique glorification de la peine de mort, préventive ? Or, il ne s'agit pas là d'une aberration accidentelle, mais de la règle officielle aux Etats-Unis, qui, en tant que président, a rigoureusement appliqué les principes fascistes et antisémites de Mac Carthy dans l'affaire Rosenberg, avec

l'appui de l'énorme appareil judiciaire et policier des Etats-Unis.

Ce n'est pas un fou qui parle, c'est un Etat qui agit et qui ne frappe pas au hasard, puisque notre apologiste de Mac Carthy explique que « huit sur dix de ses « clients » sont des israéliens ».

Voulez-vous devenir les « clients » de Mac Carthy, d'un nouveau Julius Streicher et d'un représentant à Paris, Xavier Vallat, par exemple, qui peut toujours servir, puisque grâce à M. René Mayer, il offre à l'Europe « libre » le bénéfice d'une expérience de poids ?

Il appartenait à un juge fédéral des Etats-Unis d'Amérique de commettre cette action. Action non seulement cruelle et horrible, mais action qui fait disparaître toute garantie de la part d'un jury capable de commettre un tel acte.

Ce n'est pas sans raison, ni justification que le monde occidental veut changer l'image de Judas dans l'épithète finale. Il y a peu d'êtres plus avilissants, plus déshonorés, que la traînée d'un fils d'un frère. En un mot, de tout être humain.

L'honneur, la confiance d'un homme envers son prochain, est le bien qui fait la civilisation. Et sans cette confiance, il n'est plus d'homme, mais une créature sans âme, s'enracinant tou-

jours plus dans la horde primitive.

Ce n'est pas sans de très bonnes raisons qu'il fut dit : « l'homme n'a pas de plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour un ami ».

Je vous dis la version la plus récente, version U.S.A. 1953 : « l'homme n'a pas de plus grand amour que celui-ci : vendre son ami pour quelque prix qu'il lui en sera offert ».

L'Antisémitisme a pesé dans la balance

On peut raisonnablement supposer, écrivait «Le Monde» du 11 Décembre 1952, que si les Rosenberg n'avaient été Juifs, ils n'auraient pas été aussi sévèrement frappés.

La supposition du journaliste du « Monde » devient une réalité palpable lorsqu'on analyse le procès et l'atmosphère qui l'entoura : l'antisémitisme était là, visible et présent.

M. Brainin, président du Comité Américain de Défense des Rosenberg, lors d'une interview à Droit et Liberté ne craignait pas de le qualifier de déterminant dans leur condamnation.

Il n'a sans doute pas surgi aux Etats-Unis lors de l'affaire Rosenberg. Il avait même suffisamment d'audience, cet ambassadeur du fascisme, pour accrédi- ter l'opinion publique des accusations de leur arrestation. Et la déclaration du procureur Saypol qualifiant le procès de sous-produit nécessaire de l'âge atomique, déclare dans l'antisémitisme cet autre produit nécessaire à la diversion, à la création d'un climat d'hystérie et de peur qui, seul, pouvait permettre l'assassinat de deux innocents.

Les menaces envers le juge Douglas ont trouvé dans ces assemblées un écho qui confirme les déclarations de M. Brainin : « Les Juifs et les Nègres, les personnes nées à l'étranger » : voilà les premières cibles de la suspicion conclut une enquête menée par deux professeurs de psychologie, Miss Marie JAHODA et M. Stuart W. COOR.

L'affaire Rosenberg se situe dans cette atmosphère où l'hystérie a pris le pas sur la raison et la justice. Ce climat aide à

comprendre qu'après avoir fabriqué l'opinion des entrepreneurs du procès Rosenberg aient eu l'assurance de l'avoir derrière eux.

Favorisés par l'antisémitisme, l'affaire l'a fait grandir à son tour. Il a incontestablement pesé au choix du jury comme à celui des juges. Le procureur Saypol et le juge Kaufman, juifs l'un et l'autre, avaient à braver cette énorme pression extérieure pour requérir et juger en toute sérénité. Ils ont choisi, au contraire, de donner des gages, de se laver eux-mêmes l'accusation d'être rouges ou même roses. Ils ont préféré hurler avec les loups, cela ressort de la pale et tardive — oh ! combien ! — motion de censure de la Cour Suprême : le juge Kaufman ne pouvait prononcer la peine de mort que formulée par le jury.

Les Saypol et les Kaufman n'ont pas fini de donner des gages. Et le rapport des deux savants de l'Université de New-York projette de sombres lueurs sur le chemin où s'engagent les USA. Dans un pays neut, peuplé exclusivement par l'immigration — et qui a tiré son dynamisme pour une bonne part de cette fusion de races — la haine raciale, la xénophobie accusent encore leur caractère d'absurdités. La peur de menaces extérieures dans lesquelles il s'est enfoncé le grand américain, moderne Ugoles, à dévorer ses enfants ?

Il reste une autre voie : il existe un autre visage de l'Amérique, celui qu'incarnent hier Jefferson, Lincoln, Roosevelt, et aujourd'hui, éclairant l'avenir, Ethel et Julius Rosenberg.

Une campagne de colonnes racistes

La presse antisémite s'était chargée de créer ce climat avec, reprise de Goebbels, une argumentation indigente et mensongère, mais qui pousse sa force à être répétée mille fois. Dès 1949, on pouvait lire dans The Cross and the Flag (La Croix et la Bannière), journal du raciste L.K. Smith que les Juifs possèdent la bombe atomique et qu'ils en ont livré le secret aux Russes. En 1951, cette même feuille ou de semblables, comme The Broom, Common Sense s'en tiendront à dire que les Rosenberg sont coupables parce que Juifs. Ces forcenés se limitent aux imputations, aux incantations rituelles avant le sacrifice expiatoire. Ils doivent mourir, ces vipères humaines.

Mais le virus a été fait de contaminer la grande presse. C'est le New York Times du 26 décembre 1951 qui écrit : Il n'y a pas d'espions à l'usine atomique de Oak Ridge — contrairement à ce que les journaux antisémites ont écrit. C'est encore le New York Telegram qui commente le livre : Les Espions Atomiques où il est écrit : Tous les progressistes sont des espions atomiques et tous les Juifs des progressistes. L'auteur du livre, Oliver Pitlat le suggère, le journaliste en est sûr et renchérit en affirmant que les jeunes Juifs du City College of New York et leurs parents ont vendu leur pays.

En avant donc ! Le besoin ne manque pas, mais la nation française a démontré magnifiquement que les causes justes comme celle des Rosenberg pouvaient mobiliser toute énergie.

notre devoir, poursuivra-t-il, de nous informer constamment du sort des enfants et de tenir l'opinion publique au courant. Cela nécessite un travail organisationnel : Créer un Fonds National d'aide aux enfants Rosenberg, constituer puis développer un Comité de Réhabilitation qui aura une existence permanente et une activité réelle. Et, Charles Palant donne lecture d'une liste de personnalités qui s'alignent avec le concours de l'Assemblée.

Mais cette bataille doit s'appuyer dans son premier objectif du respect des dernières volontés des Rosenberg :

« Ne laissez jamais attenter à la vérité de notre innocence. » C'est pourquoi en prenant lieu, au lendemain de la mort de Julius, le Comité de Défense a pris le nom de Comité Français pour la Réhabilitation des Rosenberg.

Il s'est adressé à ceux qui ont pris souvent diverses initiatives dans la campagne, et en particulier au Comité Chretien, afin

de leur proposer une collaboration nouvelle, ultra-perfectionnée du bouillage de crânes aux mains des plus grands groupes financiers.

Bref, Mac Carthy, dans bien des cas, est plus influent sur les événements et les décisions d'Etat que le gouvernement américain lui-même ; il est plus le pouvoir que n'importe quel ministre, exactement comme le Grand Inquisiteur, au temps du fanatisme romain, en Espagne par exemple, exerçait une dictature de fait à l'ombre du trône.

Or, on peut voir avec stupeur la légation des dirigeants d'organisations juives françaises ou des responsables « antifascistes » minimiser avec obstination le rôle du fameux sénateur du Wisconsin, — ou parler d'autre chose.

Comme d'habitude, c'est donc à nous qu'il appartient de tirer la sonnette d'alarme et d'apporter les précisions utiles. Nous le ferons uniquement, aujourd'hui, en puisant nos éléments d'information dans un organe, « Rivarol » du 16 octobre, bien placé pour nous éclairer sur le rôle particulier de Mac Carthy dans le secteur qui nous intéresse spécialement.

C'est ainsi que parlant des « résidus de la société américaine », il précise :

« Dans cette catégorie, entrent les Juifs, les nègres et les homosexuels. »

« La législation normale n'offre aucune défense à la collectivité contre de tels ennemis. Peut-on, en effet, attendre qu'ils aient commis le méfait pour constater la violation d'un article du code et appliquer le châtiment prévu, ou faut-il procéder d'une manière préventive à leur dépistage ? »

« Peut-on imaginer une plus cynique glorification de la peine de mort, préventive ? Or, il ne s'agit pas là d'une aberration accidentelle, mais de la règle officielle aux Etats-Unis, qui, en tant que président, a rigoureusement appliqué les principes fascistes et antisémites de Mac Carthy dans l'affaire Rosenberg, avec

l'appui de l'énorme appareil judiciaire et policier des Etats-Unis.

Ce n'est pas un fou qui parle, c'est un Etat qui agit et qui ne frappe pas au hasard, puisque notre apologiste de Mac Carthy explique que « huit sur dix de ses « clients » sont des israéliens ».

Voulez-vous devenir les « clients » de Mac Carthy, d'un nouveau Julius Streicher et d'un représentant à Paris, Xavier Vallat, par exemple, qui peut toujours servir, puisque grâce à M. René Mayer, il offre à l'Europe « libre » le bénéfice d'une expérience de poids ?

Il appartenait à un juge fédéral des Etats-Unis d'Amérique de commettre cette action. Action non seulement cruelle et horrible, mais action qui fait disparaître toute garantie de la part d'un jury capable de commettre un tel acte.

Ce n'est pas sans raison, ni justification que le monde occidental veut changer l'image de Judas dans l'épithète finale. Il y a peu d'êtres plus avilissants, plus déshonorés, que la traînée d'un fils d'un frère. En un mot, de tout être humain.

L'honneur, la confiance d'un homme envers son prochain, est le bien qui fait la civilisation. Et sans cette confiance, il n'est plus d'homme, mais une créature sans âme, s'enracinant tou-

jours plus dans la horde primitive.

Ce n'est pas sans de très bonnes raisons qu'il fut dit : « l'homme n'a pas de plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour un ami ».

La libération de Morton Sobell ne doit pas dépendre d'un ignoble marché

Le nom de Morton Sobell, condamné à 30 ans de bagne pour n'avoir pas accepté de mentir et d'imposer ment à ses noms glorieux d'Ethel et Julius Rosenberg, avec qui il fut « jugé ». Accusé faussement comme eux, se réclamant sans cesse de son innocence, Morton, âgé de trente six ans, a comme perspective de finir ses jours dans le bagne le plus cruel des U.S.A. : Alcatraz. Aucune preuve, pas même un semblant, n'a pu être apportée contre lui, et pourtant, si nous n'obtenons la révision de son procès, le voici pour toujours séparé de sa femme et de ses deux enfants. Patriote exemplaire (sa conduite durant la dernière guerre l'a prouvé), savant toujours avide d'apprendre, trente ans de bagne lui ont été infligés pour avoir eu cinq conversations avec Julius Rosenberg au cours d'une période de deux ans et demi à des intervalles de 6 mois.

Conversations banales s'ils en fut, mais que le juge Kaufman, enfourchant le balai de la «chasse

au sorcier » considéra cela comme étant la « preuve » qu'il cherchait et qu'il ne pouvait trouver évidemment. Il fit pourtant citer contre lui un misérable de la trempe de Greenglass : Max Elitcher, qui, après avoir bénéficié de l'hospitalité de Sobell durant des années n'hésita pas alors que le F.B.I. le « le- nait » pour parjure, à dire et à écrire tout ce que l'accusation « lui demanda.

Un chantage odieux

Morton Sobell fit appel. La révision fut rejetée. La Cour Suprême à son tour, le mois dernier, prit le même position.

A Helen Sobell et à la mère de Morton qui, après avoir été à la tête de la campagne pour sauver Ethel et Julius Rosenberg se battent sans relâche pour la libération de Morton, le procureur Saypol a déclaré cyniquement :

« Vous vous êtes refusés à toute coopération et vous continuez à faire preuve de la même obstination. Vous n'avez en aucune façon accepté de dire ce que vous savez. C'est pourquoi je pense que vous avez mauvaise grâce à demander la clémence, alors que vous n'avez rien fait pour aider au châtiment du crime que Sobell a commis. »

Ainsi, il est fallu qu'elles mentent toutes deux et que servilement elles se mettent au service du F.B.I., comme Elitcher, Greenglass et la moucheur professionnelle Elisabeth Bentley, afin de faire libérer Morton. Cet odieux chantage n'a pas ébranlé la fermeté des deux femmes. Puissamment aidées par le Comité Américain pour la Réhabilitation des Rosenberg et la révision du procès de Morton Sobell, elles continuent à mener la lutte sans relâche.

Dans notre pays, tous les honnêtes gens, unis comme pour la défense d'Ethel et de Julius, sauront imposer la réhabilitation des deux héros américains, ainsi que la libération de Morton Sobell qui nous fait rendre à sa famille.

Un panneau antisémite dans les rues de New-York



Michael et Robby chassés de leur école à la fin de ce mois !

(Suite de la page 1)

l'avenir de Michael et de Robby doivent être assez importantes. Aussi, un fond analogue est-il en train de se constituer en France (comme en d'autres pays). Il est nécessaire que tous ceux qui ont pris parti pour les Rosenberg contribuent et fassent contribuer à ce fonds qui sera le témoignage de la solidarité des gens de cœur de notre pays avec « le plus cher trésor » légué par Ethel et Julius.

Parallèlement à cet effort sur le plan matériel doit reprendre vie et élan la campagne pour la réhabilitation des Rosenberg, pour la révision du procès. C'est pour coordonner de nombreuses initiatives diverses et les orienter vers une action puissante et efficace que s'est tenue le 19 novembre, une réunion d'information à l'Hôtel Lutétia. De mul-

tiplés suggestions ont été apportées par les représentants de comités locaux de réhabilitation et un comité a été élu (qui est prêt d'ailleurs à enregistrer tous les concours qui se présentent).

CAR le monde n'aura payé sa dette à Ethel, Julius et leurs enfants que le jour où l'injustice sera proclamée et reconnue officiellement, le jour d'honneur où la réhabilitation aura été obtenue. Il serait impensable que le peuple français — dont les Rosenberg ont depuis longtemps gagné le cœur et le soutien — ne soit pas aujourd'hui, encore, au premier rang de cette bataille pour la justice.

Documentez-vous sur l'Affaire Rosenberg Lisez et diffusez

De 22 heures à l'aube 9 BAL ANNUEL dans les salons du Palais d'ORSAY organisé par l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-45. Deux orchestres. Nombreuses attractions. Tombola - Buffet - Souper. Billees et places à retenir pour le souper, au siège : 18, rue des Messageries Paris-10° TEL. : PRO. 44-69

Aucune terreur n'a jamais eu raison de l'esprit humain

(Suite de la page 1)

Le es-dit lieutenant Radulovich a peut-être eu quelques précédents en Allemagne nazie ou en Italie fasciste ; le cas du docteur Phillips, lui, n'en a aucun pour autant que je sache, dans toute l'histoire de la civilisation moderne, dans toutes celles des nations du monde.

Il appartenait à un juge fédéral des Etats-Unis d'Amérique de commettre cette action. Action non seulement cruelle et horrible, mais action qui fait disparaître toute garantie de la part d'un jury capable de commettre un tel acte.

Ce n'est pas sans raison, ni justification que le monde occidental veut changer l'image de Judas dans l'épithète finale. Il y a peu d'êtres plus avilissants, plus déshonorés, que la traînée d'un fils d'un frère. En un mot, de tout être humain.

L'honneur, la confiance d'un homme envers son prochain, est le bien qui fait la civilisation. Et sans cette confiance, il n'est plus d'homme, mais une créature sans âme, s'enracinant tou-

jours plus dans la horde primitive.

Ce n'est pas sans de très bonnes raisons qu'il fut dit : « l'homme n'a pas de plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour un ami ».

Je vous dis la version la plus récente, version U.S.A. 1953 : « l'homme n'a pas de plus grand amour que celui-ci : vendre son ami pour quelque prix qu'il lui en sera offert ».

étrange et démodé, dans cette Amérique de M. Eisenhower et de M. Dulles, de parler d'esprit humain et d'âme humaine. Mais si M. Eisenhower, si M. Dulles, si leurs subordonnés de bas étage, n'ont inventé une nouvelle tyrannie, ils ont seulement élaboré, sur une horreur ancienne, avec laquelle l'homme lui si bien connaissance. Mais aucune vieille terreur n'a jamais eu raison de l'esprit humain.

Je soulignerai donc encore ma propre position. Il fut un temps où, comme tant d'autres américains, je vivais dans la crainte. Mais ce temps est révolu. Les seigneurs de la bombe atomique sont vulgaires et bon marché, sans fierté ni honneur. La fierté est un puissant antidote à la crainte et je suis terriblement fier d'un lieutenant Radulovich et du docteur Phillips. Je me réjouis de leur existence. Je leur tends ma main, mon cœur, ma force. Ils sont le peuple dont je fais partie. Ils sont ma chair et mon sang. Je les honore car ce sont des hommes honorables.

Howard FAST.

Magnifique meeting contre la C. E. D. dans le 20^e arrondissement

Il n'y a pas d'antisémitisme "à la française"

« Droit et Liberté » achève aujourd'hui l'enquête qu'il a menée au sujet de diverses personnalités sur « l'antisémitisme à la française ».

Le professeur HENRI WALLON « Le procédé est à la portée de tous les gredins »

...Mais il y a (encore) des antisémites en France

LES champions de « l'antisémitisme à la française » sont comme ces voyous qui hurlent « au voleur ! ».

MARC BEIGBEDER « Il y a des assassins qui mettent des gants »

SOUS l'occupation, comme vous ne l'ignorez pas, mais comme il est bon de l'avoir toujours présent à l'esprit, s'il existait un antisémitisme à l'allemande...

L'ARRET de la Cour d'Appel du 26 mars 1952 que vous me communiquez, heurte le bon sens.

me faite n'a-t-il pas commis dans la vallée de Chevreuse, cet été, lui dont la mère et le père sont morts en déportation...

Un secret bien gardé Mais pour faire l'éloge de Maurras, le nouvel académicien GAXOTTE ne craint pas de penser du vicieux...

JEANNE LEVY « Vous avez raison d'alerter l'opinion »

Ne nous trompons pas, cette propagande hypochrite est dangereuse pour l'avenir de la France tout autant qu'elle est injurieuse pour notre peuple.

Et Madame KAMASYN, dans le 12^e, elle qui a eu le douleur de perdre un fils, son seul fils, en déportation, quelle faute n'a-t-elle pas dû commettre pour être injuriée et aspergée d'eau ?

et une vérité à réviser Si les hitlériens considéraient Maurras comme un ennemi, nous avons tort, nous, de le croire un maître à penser du vicieux.

M^e LEVY-DOLMANN « Une théorie qui préconise la haine »

Je considère que cet arrêt contient des contradictions formelles.

YVES MONTAND Un homme de cœur Dans sa force jeune et virile, accroché au mur, de multiples télégrammes, venus de tous les coins du monde, témoignent de la sympathie de grands artistes...

Autre surprise Ni collabo, ni vichyste, ni antirépublicain, ajoute « Aspects de la France ».

PAUL TUBERT « Il faut voter une loi »

JE coté arrêté de la Cour d'Appel de Paris, intervenu moins de 8 ans après la libération de la capitale, n'a pas été divulgué plus tôt, c'est déjà un grave signe des temps actuels !

YVES MONTAND (Suite de la page 1) théâtre de l'Étoile, vous auriez passé une soirée formidable et vous connaîtrez alors d'autres refrains (de Lemaire ou d'Henri Croalla) qu'YVES MONTAND aiment de mettre à son répertoire.

Bonté divine ! Pour s'être élevé, une fois, contre les méthodes d'exploitation et de violence qui sévissent au Maroc, François Mauriac s'est attiré les foudres divines.

LA chicotte et la mitrailleuse ne viendront pas à bout des peuples d'A. O. F.

Le Code du Travail pour les territoires d'Outre-mer a été voté, il y a un an, par l'Assemblée Nationale.

MAURRAS N'A PU DÉFIGURER LE VRAI VISAGE DE LA FRANCE (Suite de la page 1) nom que l'on moquait Victor Hugo, que l'on traquait, tout comme des Juifs et des résistants...

Appel au meurtre La Tunisie française était, elle est restée profondément « marcehaliste ».

Véra CARDOT, représentante de toutes les tendances, a été reçue par le gouverneur.

MAURRAS N'A PU DÉFIGURER LE VRAI VISAGE DE LA FRANCE (Suite de la page 1) C'est en vain que l'on s'efforce plus tard d'opposer à l'antisémitisme des foudres érudites...

Un peu de pudeur ! Que les Noirs d'Afrique aient acquis certains droits, après la libération, cela empêche de dormir ces Messieurs de Rivarol.

MAURRAS N'A PU DÉFIGURER LE VRAI VISAGE DE LA FRANCE (Suite de la page 1) Un tel problème aujourd'hui encore continue à se poser.

Tu quoque filiae Et toi aussi non fils, s'écrie Rivarol à l'adresse de M^e Isorni, avocat et fils spirituel de Pétain.

MAURRAS N'A PU DÉFIGURER LE VRAI VISAGE DE LA FRANCE (Suite de la page 1) L'ATROCE nuit de l'occupation fit de Charles Maurras un des maîtres du jour.

5^e arrondissement

Le 25 novembre, à 21 h., se tint à la salle des Prisonniers, rue Lémoult, une importante conférence de la section du 5^e du M.R.A.P.

18^e arrondissement

La section du 18^e organise une conférence contre les accords de Bonn et le Traité de Paris, sous la présidence de Monsieur l'abbé GRANGIER.

20^e arrondissement

Le 20^e arrondissement vient de connaître une grande soirée d'action contre les accords de Bonn et le traité de Paris.

2^e arrondissement

L'une des manifestations de la vitalité de la section est l'organisation régulière de conférences toujours suivies avec intérêt.

Le mardi 11 novembre, M. Armand DIMENSTEIN, membre du Bureau National, s'est attaché dans une réunion à faire le rapprochement historique entre l'Allemagne d'Hitler et celle de Bonn.

YVES MONTAND

Notre conversation a commencé, comme il se doit, par une allusion au « Petit Cirque de Broadway » dont il dit, quand on lui demande pourquoi il a choisi cette chanson : « Elle est de Prévert, elle m'a plu par les traits vengueurs qui ridiculisent le client blanc à côté du cirque noir, qui met du soleil sur les sautoirs ».

MAURRAS N'A PU DÉFIGURER LE VRAI VISAGE DE LA FRANCE

triotisme. Et ces tenants d'écoles toutes différentes qui, pour céder à une mode, par leurs films d'assassins, par leurs romans désespérés, détraqués, inconscientement parfois, les ressorts d'optimisme, de courage et de foi de l'âme nationale.

Pierre PARAF, Sur le visage de la patrie il n'est pas de place pour le masque de la haine.

Comme l'année dernière vous irez tous à la KERMESSE DES ÉTRENNES au profit de l'arbre de Noël des enfants de Déportés et Fusillés de la Résistance.

Cérémonie du souvenir au Mont-Valérien Le dimanche 13 décembre, aura lieu le traditionnel pèlerinage au Mont-Valérien, pour honorer le souvenir de tous les fusillés de la Résistance.

Le cortège sera conduit par Mme Mathilde PERI, présidente de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à tous nos amis d'excellentes nouvelles de notre rédacteur en chef Albert LEVY.

Puisqu'on ne vous le dit pas...

Au suivant de ces Messieurs... En supposant que la France traite directement de la question sarroise avec le Dr DEHNER...

... Mais c'est pas tout... Lui aussi connaît son histoire : « Est-ce que la France ne devrait pas nous rendre des villes comme TOLL, NANCY, MONTBELLARD... »

Je vais ravoir... ma Normandie... Et dans son journal l'« OST-WEST KURIER », Jacob KAISER en rajoute : « Car en somme, la Normandie n'est pas non plus une terre française... »

« Nous parlâmes à cent »... Avant que le Wehrmacht soit devenu « Wehrmacht » le gouvernement de BONN en a prévu l'annexion...

« Ce que je sais le mieux... »... Un certain HANS HITLER, neveu de l'autre, a récolté 2.746 voix aux dernières élections municipales de Hambourg.

Le Rivarol d'Adenauer... « Rivarol » est pour l'« Europe » bien sûr. Et, contre tout espoir, il a été élu...

... et celui de Mac Carthy... Sur l'affaire WHITE, « espion rouge », envers lequel l'ancien président TRUMAN s'est vu accuser de faiblesse...

Ugolin... La chasse aux sorcières made in U.S.A. fait penser à la légende d'UGOLIN qui, dit-on, dévorait ses enfants pour leur conserver un père.

Faire respecter la loi... Cela s'impose lorsqu'elle arrange les affaires des petits copains collabos. Aussi, « Rivarol » leur fait assavoir qu'il ouvre désormais un service juridique pour se défendre contre les violations de la loi d'amnistie.

Pommes de terre journalisme et collaboration... Un grosiste en pommes de terre des Halles mettrait fort respectablement à un violon d'Ingres, celui du journalisme...

Un grosiste en pommes de terre des Halles mettrait fort respectablement à un violon d'Ingres, celui du journalisme...

A VIENNE Importante session du Conseil Mondial de la Paix

Du 23 au 28 novembre à Vienne (Autriche), le Conseil Mondial de la Paix a tenu sa V^e session. Par l'autorité des hautes personnalités qui le composent...

Son existence même atteste de la possibilité pour les peuples de vivre en paix. Et au cours de cette V^e session, cela a revêtu un caractère particulier pour nous antiracistes de France...

Encore des rafles au faciés! Le lundi 30 novembre, à 10 heures du soir, le 3^e arrondissement a assisté à un déploiement de forces policières à grande mise en scène...

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Un Algérien? Nous avons le temps!

On a parlé dans ces mêmes colonnes, des marchands de sommeil qui vendaient à prix fort quelques heures algériens. On a dit l'effroyable situation de ces hommes venus d'un pays où la misère et une propagande habilement menée leurs conseillent de fuir vers la métropole...

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

Abonnez-vous à Droit et Liberté... Le seul grand journal antiraciste, héritier et défenseur des traditions généreuses de la France des Droits de l'Homme.

à... Droit et Liberté CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

Dans l'intérêt de la Paix au Moyen-Orient

L'entente est possible entre Juifs et Arabes

DEPUIS plusieurs mois — plus exactement, depuis la visite de M. Foster Dulles dans le Moyen-Orient — nous assistons à une véritable vague d'incidents sanglants et de meurtres aux frontières entre Israël et les pays arabes.

Un danger mortel... Il est évident que cette vague de terrorisme constitue un danger mortel pour les habitants d'Israël et des pays arabes et une vraie menace contre la paix et la sécurité au Moyen-Orient.

Le cœur d'une mère arabe... « Le cœur d'une mère arabe — disait l'un d'eux (« Dernières nouvelles ») — est-il pire que le cœur d'une mère juive ? Et l'innocence d'un enfant arabe est-elle moindre que l'innocence d'un enfant juif ? »

Le cœur d'une mère arabe... « Le cœur d'une mère arabe — disait l'un d'eux (« Dernières nouvelles ») — est-il pire que le cœur d'une mère juive ? Et l'innocence d'un enfant arabe est-elle moindre que l'innocence d'un enfant juif ? »

A LA CITÉ UNIVERSITAIRE

(Suite de la page 1) claquait la porte : « Ici on ne loue pas aux nègres » ou « Rien pour les Nord-Africains ! »



La Cité interdite... Il y a, bien sûr, la Cité Universitaire. Parlons-en ! Certes, le cadre est agréable, les chambres bien aménagées.

Un logement d'étudiant dans une maison communautaire (Dessin de Gérard Singer)

Découverte d'un complot néo-nazi en Autriche

« La Fédération de la Jeunesse hitlérienne » à Paris, ainsi qu'une organisation néo-nazie autrichienne, dont la police de Vienne a arrêté 9 chefs.

Ils ne confondent pas... C'est sans acrimonie, sans désespoir, que mon interlocuteur, chiffres à l'appui, m'expose les différents aspects de la condition étudiante, singulièrement aggravée pour les originaires d'outre-mer.

6.000 Juifs? oubliés...

Le Bureau des statistiques de Francfort vient de publier une monographie sur les « pertes humaines de la population de Francfort pendant la 2^e guerre mondiale ».

Nouvelles mesures arbitraires contre les SERFATY

Nous avons informé nos lecteurs de la déportation arbitraire en France d'Abraham SERFATY et de sa sœur Evelyne, ainsi que la volonté du gouvernement de les envoyer au Brésil en leur attribuant après coup la nationalité.